

Courses pédestres

Les 6 jours d'Antibes d'un Boeing ébroïcien

Ce Micaletti est un 747 !

L'ébroïcien Pierre-Mickaël Micaletti court sur les traces de son mentor Jean-Pierre Guyomarc'h. Celui qui «auto-sur-nomme le bourricot corse tant sa volonté d'avancer est indéfectible, vient de réaliser une course phénoménale. Début juin, il a parcouru 747 km en 6 jours.

Regardez ses yeux et vous comprenez. Rien ne peut arrêter Pierre-Mickaël Micaletti quand il a décidé d'aller au bout de lui-même. Pas même un tibia fracturé, voici deux ans, lors d'une première expérience impitoyable sur la Trans' Gaudé, avec 1150 km entre Roscoff (Finistère) et Grasse (Aude) et 18 jours de course, dont 700 sur un seul tibia ! Encore moins un saut mal de ventre cette année sur les 6 jours d'Antibes. «J'ai pourtraversé la cote, avec nos deux jumeaux qui ne m'ont pas lâché. Le premier jour, j'étais malade de l'estomac. Vraiment malade. Car je refusais de souffrir. Comme si je savais ce qui m'attendait. Comme si je



Sa motivation sera forte à lui parcourir 747 km courant juin à Pierre-Mickaël Micaletti lors des 6 jours d'Antibes.

savoir. En 2006, il avait frôlé le cap des 700 km en ne sachant pas exactement quel rythme prendre. Cette année, il a su. Grâce à Jean-Pierre Guyomarc'h. Son coach, son ami, son mentor. «Je suis heureux et content de notre équipe avec JP Sans qui je ne suis RIEN !»

En progrès constants

Pourtant, c'est aussi parce qu'il apprend vite que «Mica» a réalisé 50 km de plus cette année que lors de sa première édition. Et 35 de plus que l'an passé, même de rien ! «C'est vrai, je reste de au classement final comme l'an passé, mais je suis vraiment content de ce que j'ai fait. De mon mentor. Celui qui a su remettre son astomac dans le bon sens. Pour une grande valeur. «Oui, ça a été la valeur pour moi. En vitesse pure, j'ai été le plus fort ainsi que j'aurais pu l'être à kilomètre/jour. Ça m'a aidé à revenir au classement après une bagarre acharnée avec le haut du tableau.» D'autant que cette année, Antibes a pris une dimension supplémentaire avec ses 9 jours. Il y avait 16

nations représentées. «La Meque des 6 Jours» en quelque sorte. Auteure de trois podiums en autant de participations, Pierre-Mickaël Micaletti fait désormais partie du Ghotta de l'épreuve. Et il se rapproche nettement des tout premiers. Le vainqueur cette année (Gino Allemanna, Cornelia Bullig, a parcouru 775 km (775,255 km exactement). Christophe Laborie, déjà de l'an passé, a terminé avec 762,581 km au compteur. Avec 747,323 km, sa volonté hors pair et sa jeunesse (il a tout juste 40 ans), le podium de Jean-Pierre Guyomarc'h a de beaux jours devant lui.

Une philosophie hors norme

D'autant qu'il fut un modèle de régularité lors de ses 6 jours. Alors que la moyenne des kilomètres parcourus par les ultrarandonneurs pendant 24 heures passe de 147 à 156 puis à 95 lors des trois premières journées, notre Micaletti fut une horloge, il signa successivement 130 km, 127 km puis 129 km. Deux explications à cela : ses problèmes digestifs pendant les premières 24 heures qui ont largement ré-

duit son score du premier jour, mais aussi sa stratégie qui pourrait bien le conduire à tenter de parcourir à l'avenir du 2e au 6e jour le même kilométrage. Une troisième aussi peut-être. L'état d'esprit et la lucidité qui animent l'ébroïcien. Quand on lui demande le pourquoi de cette épreuve masochiste, il l'analyse sans complexe. «C'est vrai que tourner en rond sur 3 km pendant 6 jours et 6 nuits, ce n'est ni très court, ni rationnel. Mais je sais aussi pourquoi je fais ça. Par un pur esprit d'ego, réel et sans fioritures. C'est comme voler mon héros, une sorte de X-men, et l'aimer. Pour continuer aussi avec ma personnalité profonde, le sens pur de la compétition ; pour assouvir ma colère contenue et socialisée dans ma vie courante, celle des pavés et de la seule richesse qu'ils ont : leur dignité. Enfin aussi parce que j'ai la chance de vivre dans un pays qui m'autorise à avoir le luxe de faire des courses aussi folles.» Les prochaines sont d'ores et déjà programmées. En juin 2009, à Antibes... Ph. G.